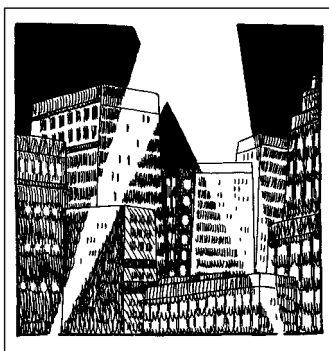


ECHOS

Trimestriel -- N° 174 -- Décembre 2025 --



Noël, une invitation à regarder les lieux oubliés



La période de Noël, c'est toujours une atmosphère particulière, presque enveloppante ! Les rues s'illuminent, les maisons prennent leurs habits de fête et nos journées se remplissent de projets, de rencontres et de retrouvailles. Nous retrouvons alors une part d'enfance, une capacité à nous émerveiller devant les lumières et les décorations de Noël, et l'anticipation joyeuse des fêtes. On rêve de repas partagés, de retrouvailles chaleureuses et de conversations qui réchauffent les longues soirées d'hiver.

Cependant, même si Noël apporte un élan festif que beaucoup attendent, cette période peut aussi être difficile pour certains. Elle remet la question de la famille au centre et ravive les manques que l'on porte tout au long de l'année, des manques qui se manifestent avec plus de force lorsque les fêtes approchent. Beaucoup traversent ces jours dans la solitude, ou dans des lieux que l'on ne regarde jamais parce qu'ils n'ont rien du brillant des décorations de Noël.

Au cœur de toutes ces émotions, le récit de Noël prend une résonance particulière. Noël raconte l'histoire d'une naissance, celle d'un enfant annoncé comme le Fils du Très-Haut par l'ange qui s'adresse à Marie (Luc 1, 32).

Marie met Jésus au monde dans un lieu modeste, en marge des scènes de pouvoir ou de prestige. Elle enfante dans une pièce à l'écart, où l'on rangeait les bêtes et où l'on déposait ce qui n'avait pas sa place ailleurs.

Peut-être que cet événement nous dit quelque chose d'essentiel sur la manière dont Dieu choisit de nous rejoindre. Peut-être que Dieu se manifeste dans ces espaces discrets, ces lieux que l'on traverse sans s'y attarder, ces arrières-salles de l'existence où la vie continue pourtant de se dire et de se chercher.

On peut penser aux espaces où l'on n'attend jamais de beauté : une chambre d'hôpital, une tente de fortune, une chambre d'EHPAD où quelqu'un traverse seul un soir de Noël, une chambre d'étudiant isolé loin de sa famille, une salle dans laquelle des personnes sans abri trouvent un gîte provisoire, une cuisine où l'on prépare un repas pour d'autres dans le silence d'un soir d'hiver... Ces lieux ressemblent beaucoup à cette pièce reculée où naît le Christ.

Le récit de Noël révèle que ces espaces discrets deviennent des points de rencontre entre Dieu et notre humanité. Il montre que l'Esprit s'attarde dans les marges, dans ce que l'on ne met jamais en avant, dans ce que chacun traverse parfois sans en parler.

Alors que nous nous réjouissons de retrouver nos proches et de célébrer l'abondance, Noël nous invite aussi à l'action et à la compassion, à élargir notre regard au-delà de notre cercle immédiat.

En cette période de fin d'année, nos yeux sont attirés vers ce qui brille, vers les visages réunis et les moments attendus, mais Dieu nous parle par cette naissance que nous célébrons à Noël.

Dieu nous parle en choisissant un lieu modeste plutôt qu'un palais, une crèche plutôt qu'un trône. Dieu nous parle en se tenant du côté des vies fragiles, des personnes reléguées, des existences silencieuses. Il nous parle en ouvrant devant nous un chemin d'attention, de solidarité et de lumière tournée vers l'autre.

C'est peut-être cela aussi, Noël.

Darius G.
Pasteur

Sommaire

Jeunesse : Branche Aînée au Maroc, Groupe JEEP, Groupe de Jeunes	p.2, 3
Vie communautaire: Racines huguenotes dans le Gard, Culte de la FPF	p.4, 8
Chez Téo : Christian, nouveau volon- taire ; Exposition de la Ci- made	p.5
Diaconie : Assises nationales (FEP)	p.6
Vie institutionnelle : Retour de synode, Chronique du CP, Chronique financière	p.7, 8, 9
Agenda, carnet	p.10

La Branche Aînée au Maroc auprès d'enfants défavorisés

Pour cet été 2025, les aînés de la Babouche de Grenoble ont pris la route (et surtout le bateau !) pour vivre une aventure humaine inoubliable au Maroc. Notre projet : organiser un camp avec le groupe des scouts Hassania marocains, en partageant le financement de ce dernier entre les deux groupes. Un pari parfaitement dans l'esprit de notre équipe : favoriser un vrai échange culturel avec des jeunes de notre âge et des enfants dans une ambiance de fraternité et de découverte.

L'idée nous est venue grâce à une ancienne B.A. grenobloise qui avait mené un projet similaire il y a trois ans. Avec l'appui de son contact chez les scouts marocains, le rêve s'est concrétisé.

Nous avons passé les dix premiers jours au *Centre National du Scoutisme Marocain* à Salé. À notre arrivée, nous nous sommes confrontés dès le début à la barrière de la langue avec un petit quiproquo... nous pensions venir animer et participer à un camp pour des enfants *orphelins* alors qu'en réalité ils étaient des enfants *défavorisés*. Un malentendu avec notre contact Saïd qui utilisait l'expression « pauvres enfants » ... la traduction s'est un peu emballée en se calquant sur l'expérience passée de l'ancienne B.A. ! Un petit coup de stress nous a envahis sur le moment, mais nous nous sommes vite rendu compte que l'essentiel restait là : vivre et partager des moments forts avec eux et le groupe de notre âge.

Côté organisation, les Marocains n'ont rien laissé au hasard : repas préparés par un traiteur (un vrai festin tous les jours!), activités variées et ambiance incroyable. Le maître mot de nos journées peut se résumer aux chants. Des chants pour manger, pour se déplacer, pour attendre, pour festoyer... ! Partout, tout le temps et c'est incroyablement entraînant.

De notre côté, nous avions prévu trois activités dont une thèque, jeu emblématique du scoutisme français, qui a fait un carton !

Notre grande surprise a été le rythme quotidien, totalement différent du nôtre en France. Réveil et petit déjeuner à 8h30, pour enchaîner sur un repas aux alentours de 14h suivi d'un long moment de sieste jusqu'à 18h. Le goûter se prenait généralement vers 20h et le dîner à 23h. Oui, oui, 23h... suivi d'une veillée

bien entendu ! Et pourtant, nous nous y sommes vite fait.

Entre activités piscine, kayak, visite d'un jardin exotique ou encore journée au parc aquatique, nous avons découvert une autre forme de scoutisme, bien différente de celle que nous connaissons. Cette découverte nous a totalement dépayés et a changé notre vision du scoutisme. Il a des valeurs universelles de partage, d'échange, de vie en communauté, mais se vit et s'exerce en fonction du pays et de ses participants.

Au fil des jours, les liens se sont tissés avec beaucoup de partage de rires, de valeurs, d'émotions fortes. Les enfants et les chefs nous ont beaucoup marqués et le moment des au revoir a été difficile... nous avons vraiment le sentiment d'avoir grandi ensemble sur ces quelques jours. À ce moment-là, la devise du mouvement unioniste « grandir et faire grandir » prenait tout son sens.

Après ces dix jours intenses nous avons quitté Salé pour Tanger. Objectif : continuer de découvrir la culture marocaine et se reposer avant le retour à la réalité. Nous avons également poursuivi une partie de notre projet, en allant à la rencontre de personnes pour recueillir leur parole sur une même question : quel est ton rêve ? Après avoir interviewé nos compagnons scouts de Salé, il nous fallait élargir aux personnes que nous rencontrions sur notre route du retour !

Enfin, cap sur Barcelone avec 33 heures de bateau avant le train du retour vers Grenoble.

Une aventure pleine de sens, de chants, de découvertes et de rencontres qui restera longtemps gravée dans nos cœurs.

Zélie, Azhar, Arthur, Émile, Louis, Louis
Membres de la B.A., accompagnés de
Alex Kravtchenko et Meije Zankanarro

Ndlr : Dans le scoutisme EEUdF, la "B.A." est la branche aînée (16 - 18 ans) qui construit, en deux ans, des projets auto-financés avec l'accompagnement de jeunes adultes.



Popote et Papote, deux jeunes du groupe JEEP racontent !

Salut ! Nous, c'est Valérian et Edouard ! Nous sommes deux jeunes (ou presque...) membres du groupe JEEP, qui se réunit Chez Téo deux fois par mois. Valérian est arrivé l'an dernier de Normandie et Edouard deux ans avant lui.

Edouard

« Rencontrer le groupe des Jeunes Étudiants Et Professionnels (JEEP) à mon arrivée à Grenoble, c'était retrouver un espace serein pour faire connaissance avec des personnes de mon âge. C'était aussi une bonne manière de découvrir l'ambiance de la paroisse : en tant que jeune queer arrivant dans une nouvelle ville avec un nouveau travail, ça a été un soulagement d'être accueilli dans un groupe avec une démarche explicitement inclusive. C'est agréable de voir que la Bonne Nouvelle est effectivement partagée sans condition. »

Valérian

« Je trouve que la convivialité et la bonne entente qui règnent dans ce groupe sont sublimées par les talents de cuistots de certains de ses membres ! Deux fois par mois en moyenne, nous nous retrouvons le jeudi soir de 19h à 22h et nous partageons un délicieux repas. Ces talents culinaires sont également mis au service de la paroisse lors de certains repas fraternels, comme celui de novembre, où une équipe de membres volontaires du JEEP (dont une part presque exclusivement masculine) a élaboré un menu automnal et végétal, pour le plus grand plaisir de nos paroissiens favoris ! »

Edouard

« Mais à JEEP, on ne partage pas que des bons repas. On y partage également nos bonnes et nos mauvaises nouvelles, mais surtout on y partage la Parole.



L'animation des soirées suit le rythme des fêtes de l'année, l'actualité, mais aussi les événements qui traversent l'EPUdF. La fin de cette année 2025 est, par exemple, l'occasion de participer en tant que groupe aux rencontres européennes de Taizé qui se tiendront à Paris pour le Nouvel An.

Le groupe JEEP est aussi un cadre pour faire découvrir ses passions et se produire en petit comité. »

Valérian

« Le groupe comportant de talentueux instrumentistes et chanteurs, nous pouvons, tous ensemble, louer joyeusement le Seigneur en musique ! Ayant été animé par le pasteur Hervé Gantz, compositeur

prolifère méconnu, jusqu'à son départ l'an dernier, le groupe JEEP dispose d'un carnet de chants aux nombreux airs entraînants que nous interprétons avec plaisir à la moindre occasion.

Depuis cette année, le groupe n'est plus accompagné d'un pasteur afin d'alléger leur charge de travail déjà bien conséquente. Rosine, fidèle à son poste, et Pauline qui l'a nouvellement rejointe, continuent de porter ce groupe dans la Foi et l'Espérance. »

Nous en profitons pour remercier les piliers qui ont stabilisé le groupe ces dernières années et pour inviter chaleureusement toute jeune personne intéressée qui souhaiterait nous rejoindre dans cette aventure conviviale !

Valérian et Edouard
Membres du groupe JEEP



Ce qui se vit au groupe de Jeunes

Fin septembre, j'ai repris l'animation du groupe « Téo Jeunes », un groupe de jeunes de 14 à 19 ans qui se réunit Chez Téo un vendredi soir par mois. Lors de cette première rencontre, nous étions cinq, et j'ai eu le plaisir de faire connaissance avec ces jeunes qui portent déjà une histoire dans notre paroisse. Depuis cette première soirée, le groupe s'est considérablement élargi : aujourd'hui nous sommes plus d'une dizaine, et à chaque rencontre une nouvelle personne nous rejoint, souvent invitée par quelqu'un du groupe. Je tiens à exprimer ma reconnaissance d'être dans une Église capable d'offrir à ces jeunes un lieu aussi confortable et accueillant que Chez Téo. Voir cet espace s'animer, résonner de discussions, de rires, d'échanges, de jeux, donne un sens très concret à cet

endroit que j'apprends moi-même à découvrir. Les jeunes s'y retrouvent avec plaisir et profitent de la liberté de l'espace pour échanger, réfléchir, s'interroger et tout simplement être ensemble. Je me réjouis de voir qu'ils s'y sentent suffisamment à l'aise pour inviter d'autres jeunes de leur cercle d'amis à nous rejoindre. Cela dit beaucoup de ce que nous réussissons à construire : un endroit où l'on peut être soi-même, se sentir accueilli, trouver un espace sûr et chaleureux. Et c'est très beau de voir Chez Téo prendre vie de cette manière.

Darius G.
Pasteur

Les Racines huguenotes dans le Gard

Du 30 septembre au 2 octobre, le groupe des Racines huguenotes a (re)visité le Gard au cours d'un voyage passionnant par les sites choisis et chaleureux par l'ambiance du groupe.

Nous étions 34 dont 13 de Romans, dans un bus confortable et le choix judicieux du circuit et des visites a permis d'équilibrer les journées, de passer les deux nuits dans le même hôtel sympathique de Saint-Gilles et de réduire, ou de fractionner, les durées de trajet.

La première journée, après un départ de Grenoble aux aurores, nous a amenés à Nîmes, où nous avons visité le tout nouveau musée de la Romanité, qui rappelle que le passé de cette ville était gaulois puis romain, bien avant les guerres de religion. Mais celles-ci étaient bien présentes dans la superbe promenade de l'après-midi dans le vieux Nîmes, notamment protestant, guidée par un paroissien féru d'histoire. Le deuxième jour, nous avons prolongé ce voyage dans le passé, avec la visite d'Aigues-Mortes et de la tour de Constance, où furent enfermées des femmes huguenotes, dont la célèbre Marie Durand. L'histoire a beau être connue, l'émotion est toujours là, dans cette salle circulaire, derrière une épaisse muraille de pierre sur laquelle peut encore se lire le verbe gravé **resister**. Après un bon déjeuner, nous avons pu bénéficier du petit train pour découvrir les marais salants tout proches et leur belle couleur rose. Celle-ci est due au carotène d'une algue, mangée par les crevettes qui deviennent roses, elles-mêmes mangées par les flamants...roses.

Le troisième jour, la route du retour nous a fait passer par Alès ; la visite de la mine-témoin nous a plongés dans un passé plus récent que la révocation de l'Édit de Nantes, mais tout aussi dur : les mineurs, y compris femmes et enfants, étaient payés au rendement, dans des galeries insalubres et dangereuses. Enfin nous avons terminé notre périple par le palais des évêques à Bourg St Andéol en Ardèche : 900 ans d'histoire, un monument de pouvoir, assez complexe, comportant 102 pièces. Toutes ne sont pas visitables car le palais est en cours de restauration, et on salue le travail accompli en ce sens par une association privée, dont trois membres passionnés ont été nos guides.

Le beau temps, la variété des visites... et la bonne chère dans les restaurants choisis, ont créé une alchimie dans ce voyage, dynamique et dense, mais pas fatigant, dans la bonne humeur générale. Le groupe a chaudement remercié et félicité pour ses choix Daniel Spinnler, organisateur de ce voyage. C'est l'occasion de rappeler que le groupe des Racines huguenotes est ouvert à tous, que ce soit pour les conférences mensuelles du mercredi ou pour le voyage, en général annuel. Ce dernier est certes programmé en semaine et s'adresse donc plutôt aux retraités, mais il n'est pas nécessaire d'attendre le 4^{ème} âge pour se faire plaisir ! Alors nous vous attendons pour le prochain.

Philippe Sautter



Le groupe devant la Tour de Constance



La salle où est gravé le "**resister**"

**Prochaines réunions
du groupe Racines huguenotes :**

21 janvier, voir page 6,

25 février,

16 mars,

22 avril,

20 mai,

17 juin 2026.

Bienvenue à tous !

Chez Téo accueille un nouveau volontaire

Bonjour !

Je m'appelle Christian, j'ai 23 ans et je viens du Congo-Brazzaville, en Afrique. Je suis arrivé début novembre en France pour commencer ma mission de service civique Chez Téo, ici à Grenoble.

Les premiers jours n'ont pas été faciles pour moi car j'ai dû m'adapter au froid, qui est très différent de ce que je connais chez moi ! Mais petit à petit, je m'habitue ! J'ai simplement compris que mon manteau allait devenir mon meilleur ami pendant quelques mois ! Je découvre avec plaisir Grenoble et ses montagnes autour de la ville, qui sont magnifiques, et j'ai hâte de mieux connaître les quartiers, les parcs, les lieux culturels... et peut-être un jour d'essayer de skier !

Chez Téo, je participerai à l'accueil et à la communication, ainsi qu'aux différentes activités proposées. Je suis quelqu'un de très sociable, j'aime discuter, écouter, apprendre. J'espère sincèrement pouvoir apporter mon énergie et ma bonne humeur, tout en découvrant



un nouveau mode de fonctionnement et de nouvelles façons de vivre la solidarité en participant à la vie de la communauté protestante.

Ma foi chrétienne m'accompagne beaucoup dans ce projet. Pour moi, Chez Téo est un espace chaleureux, simple et convivial où chacun peut trouver un moment de paix. Je suis très heureux de pouvoir y contribuer cette année et de construire de beaux souvenirs ici à Grenoble.

Ce service civique représente pour moi une expérience humaine unique : découvrir un nouveau pays, une nouvelle culture, un nouvel environnement et sortir largement de ma zone

de confort (surtout côté météo).

A bientôt, Chez Téo ?

Christian Grâce Symphorien BISSET ELION
Service civique Chez Téo



M'ma wali : une exposition sur le travail des livreurs à vélo

Exposition des photographies de Christian Revest, dans le cadre du Festival Migrant'Scène de La Cimade ⁽¹⁾, du 22 au 26 novembre 2025.

M'ma wali signifie « Mon travail » en Soussou, la langue parlée des guinéens.

L'exposition met en lumière une volonté de fer de travailler, malgré les difficultés : livraisons sous pression, jour et nuit, par tous les temps, baisse des prix des courses, épuisement, pannes ou vol du vélo, accidents, agressions, évaluations ...

Elle montre aussi les espoirs d'accéder à un emploi « comme tout le monde », à une vie digne mais également la camaraderie qui unit les membres du groupe, permettant d'atténuer l'ennui ou l'angoisse.

Dans une situation administrative imprévisible, les « livreurs » sont les éléments d'un système de travail parallèle, « platformisé », opaque, profondément inhumain, reflétant une discrimination raciale et sociale. L'exposition *M'ma wali* invite chacun à s'interroger sur ses propres possibilités d'action en tant que citoyen, client, chrétien.

Avec le soutien de la CGT, les livreurs à vélo se sont organisés en association : l'ADALI (Association pour les Droits et l'Accompagnement des Livreurs Indépendants), présidée par M. Mohamed Fofana.



La Mairie de Grenoble a mis à leur disposition un local, offrant un lieu de repos et de rencontre.

Cette exposition fait écho au très beau film « L'Histoire de Souleymane » de Boris Lojkine, récompensé au Festival de Cannes en 2024 et programmé pour la deuxième année consécutive par Migrant'Scène.

Hélène Rohé
Membre de la Cimade

(1) : La Cimade a été fondée en 1939, inspirée par le mouvement théologique protestant de Karl Barth et du pasteur Niemöller (1934), et par les thèses de Pomeyrol (Bouches-du-Rhône, 1941).

Elle s'engage aux côtés des souffrants, des menacés et des indésirables. Elle repense la relation entre l'Église et l'État et s'oppose dès l'origine à l'idéologie nazie et à l'antisémitisme. Aujourd'hui, elle demeure une association de solidarité active auprès des personnes migrantes, réfugiées et demandeuses d'asile. Avec ses partenaires en France et à l'international, elle agit depuis 1939 pour le respect des droits et la dignité des personnes. Voir www.lacimade.org



« Œil pour œil, don pour don » : de la charité à la dignité

Les 3 et 4 octobre 2025, la Fédération de l'Entraide Protestante (FEP) organisait à Angers les 5^{èmes} Assises nationales des associations d'entraide protestantes. Nathalie Carlin, responsable chargée de développement au Diaconat de Grenoble, et Aude Marxgut, bénévole à l'Échoppe, nous en rapportent de nombreuses pistes de réflexion.

Le thème de ces Assises, le don, est au cœur de l'engagement bénévole. La réflexion collective a porté sur la posture des bénévoles face aux « bénéficiaires », la relation aidés / aidants et ce qu'elle implique, par exemple :

Comment établir une réciprocité dans le don pour que celui-ci puisse être productif et non avilissant ? Comment aider sans assister ? Nos actions sont-elles toujours sources de dignité et de pouvoir d'agir ? Sommes-nous obligés de donner... et libres de recevoir ?

Il y a aussi les limites du don, tout ce que nous ne pouvons malheureusement pas soulager, mais également le risque de prendre le pouvoir sur celui ou celle à qui nous donnons, celui de donner à « ses pauvres » pour avoir bonne conscience ou se mettre en valeur. Gardons en tête quelques textes fondateurs sur l'inconditionnalité et l'humilité du don (Luc 10 : 30-37 ; Matthieu 6 : 4), sans oublier Monseigneur Bienvenu et Jean Valjean.

Nathalie et Aude ont constaté que toutes les associations d'entraide présentes aux Assises se posent ces mêmes questions sur la place des bénévoles, la liberté et la réciprocité du don.

Des travaux en petits groupes, des exemples et un théâtre forum ont permis de diversifier les échanges.

Un exemple de don vu comme ferment de l'action collective est donné par « Les Petites Cantines », réseau non lucratif de cantines de quartier lancé à Lyon en 2017, où les convives s'accueillent et se rencontrent au travers de repas durables, participatifs et à prix libre. Il y en a 14 en France, dont une à Grenoble, et le réseau s'étend, promouvant une société fondée sur l'entraide, l'intelligence collective et la confiance.

Dans cette expérience, chaque personne donne la somme qu'elle souhaite pour son repas. Elle peut aussi venir aider à la cuisine ou à la vaisselle. Il a été noté que, au moment de payer, une personne démunie pourrait craindre l'attitude de la personne qui est à la caisse, qui voit ce que chacun paye... C'est là qu'interviennent ces relations de confiance, en soi-même et envers les autres, qui permettent le partage sans conditions.

La troupe théâtrale de *L'Opprimé* de Paris a interrogé notre regard sur les personnes que nous aidons. Même avec la meilleure volonté, nous ne sommes pas à l'abri des jugements, du désaccord entre bénévoles



entre le souhait de donner et le souhait de poser des limites avec bienveillance. Ce qui paraît juste pour l'un ne l'est pas forcément pour l'autre...

À repenser aussi : le système de l'aide alimentaire, aujourd'hui basé essentiellement sur la distribution de denrées aux personnes démunies avec les « restes » de ce qui

n'est pas acheté par les personnes en capacité de le faire. Et cela va au-delà de nos frontières, avec les dons alimentaires de l'Union européenne... Comment changer ou faire évoluer le système pour garantir une nourriture de qualité à ceux qui ont très peu de moyens financiers ?

Cette question se pose à l'Échoppe et, grâce à vos dons et à des subventions, nous nous efforçons d'y répondre par des achats complémentaires d'aliments plus sains, bio ou locaux, et tout un accompagnement social sur « la santé dans l'assiette ». Un don accompagné d'une participation active des bénéficiaires au choix des produits et parfois à leur cueillette, un don partagé en quelque sorte.

Elisabeth Olléon, Nathalie Carlin et Aude Marxgut

Note : le titre des Assises reprend celui du livre *Œil pour œil, don pour don - La psychologie revisitée* (2018) d'Alain Caillé et Jean-Édouard Grésy (éd. Desclée De Brouwer).

***Vous souhaitez en savoir plus sur la FEP ?
Rendez-vous le 21 janvier, salle Girard-Clot,
à la réunion du groupe Racines huguenotes !***

A 19 h, conférence/débat :

***« La Fédération de l'Entraide Protestante »
par Jean-Marc Lefebvre, président
du Diaconat protestant de Grenoble ;***

A 20h30 : repas partagé.

Contact: 06 42 33 52 53

L'Église universelle en débat au Synode régional

Le synode régional 2025 s'est tenu à Crest du 7 au 9 novembre. Nous étions six délégués grenoblois : nos deux pasteurs, Marianne et Darius, et quatre délégués laïcs membres du Conseil presbytéral, Christine Seidenbinder, Guylaine Sabardak, Pascal Fries et moi-même. C'était la première expérience d'un synode pour Pascal qui a accepté, un peu au pied levé, d'être la sixième voix délibérative de notre Église, et la première en région Centre Alpes Rhône (CAR) pour Darius. Guylaine et moi en étions à la seconde. Nous avons été rejoints vendredi en fin de journée par Rosine Matarin, qui était invitée au Synode au titre de Chez Téo.

Un grand coup de chapeau, tout d'abord, à l'Église locale du Crestois qui avait pris en charge l'organisation de l'événement : avec l'aide de paroisses voisines, elle avait réussi à trouver suffisamment d'hébergeurs pour accueillir les quelques 200 participants, et les accompagner avec beaucoup de bienveillance et de bonne humeur tout au long du Synode !

Le thème synodal de cette année était « Notre Église universelle - Témoigner en vivant la diversité ». Il s'agissait, selon les mots du président du Conseil régional, Robin Sautter, de se demander comment nous accueillons la diversité culturelle au sein de nos Églises locales, comment celles-ci entretiennent un lien de communion fort avec les Églises au-delà des frontières, et comment le Défap pourrait nous aider à mieux vivre cette dimension de l'Église universelle. Le travail synodal avait été préparé par une enquête menée au niveau national auprès des Églises locales. Mais le questionnaire était tellement long et technique, vers sa fin notamment, qu'en région CAR seules 13 Églises locales y ont répondu complètement, 8 en s'offrant le luxe de commentaires. Au terme de trois séances plénières plutôt sereines et illustrées par de nombreux témoignages de personnes étrangères ayant trouvé leur place au sein de notre Église, et de deux séances de travail en groupe, les trois rapporteurs du thème ont réussi à faire voter un texte qui ne répond sans doute pas avec assez de précision aux trois questions qui nous étaient posées mais contient tout de même quelques pistes concrètes pour les années à venir dont nous devrions essayer de nous emparer, je pense. J'ai noté, entre autres, la mise en place d'une équipe régionale des relations internationales (ERRI) qui souhaite pouvoir appuyer son action sur un réseau de correspondants dans chaque Église, et puis les partenariats que la région est en train de nouer avec l'Evangelische Kirche Berlin Brandenburg schlesische Oberlausitz (EKBO) et, plus récemment, avec les Églises vaudoises et méthodistes d'Italie.

En lien avec le thème synodal, l'aumônerie fut assurée par le pasteur Christof Theilmann, ancien directeur du service des relations œcuméniques et internationales de l'EKBO qui, dans un français parfait et avec beaucoup d'humour, nous a délivré des messages très forts, nourris par ses expériences, sur ce qu'être

chrétien veut dire, encore aujourd'hui, dans des pays où cela ne va pas de soi ⁽¹⁾. Le président du Synode de l'EKBO, M. Harald Geywitz était également présent et son intervention nous a montré à quel point l'Église protestante en Allemagne n'hésite pas à prendre position dans les débats de société, à agir pour les causes qu'elle estime justes quand des vents contraires soufflent (car « celui qui se met en marche peut espérer dans le temps et l'éternité »).

De nombreux vœux ont été proposés au synode cette année et ont fait l'objet d'échanges animés avant d'être, pour la plupart, votés. Retenons celui recommandant la mise en place d'un groupe de travail régional pour accompagner les Églises locales dans l'expérimentation de nouvelles formes de gouvernance (quand on a du mal à renouveler les conseils presbytéraux par exemple), ou celui, que Marianne a présenté, recommandant au Conseil national de ralentir le rythme des sujets synodaux pour prendre le temps du débat et du partage d'expérience entre les différentes communautés de la Région.

Beaucoup de choses pourraient être encore dites, tant furent intenses les deux jours et demi que nous avons vécus à Crest. Le Synode est décidément un beau moment d'Église qui nous stimule toutes et tous.

Pour finir sur une note plus personnelle, j'ai trouvé très émouvant l'au revoir que nous ont adressé les cinq pasteurs de notre région qui vont prendre leur retraite dans l'année, à l'issue de ministères qui les ont rendus heureux et avec de beaux projets pour après. Et particulièrement marquante la phrase de Madeleine Barot citée dans l'intervention du Collège des « Communautés, Œuvres et Mouvements » nouvellement créé dans la région CAR (dont notre Diaconat fait partie) : « L'Église appartient aux non-chrétiens tout autant qu'aux chrétiens. L'Église n'a pas été donnée pour les croyants comme un lieu de refuge. Elle a été instituée pour le monde : elle en est dépendante, puisqu'elle est à son service. Elle en est dépendante par sa solidarité dans l'humain et la souffrance à la suite de son Maître. Chaque fois qu'elle essaie d'obtenir une situation privilégiée ou simplement protégée, de se retrancher derrière les murs de ses cathédrales, dans sa théologie, son histoire, elle s'étiole. »

Une manière de nous rappeler que l'Église universelle se vit et nous interpelle partout.

Thierry Dombre
Délégué au Synode

(1) : On peut visionner le culte qui a conclu le synode dimanche 9 novembre sur la page du site internet de l'EPUDF CAR consacrée au dossier post-synodal 2025.

Chronique du CP

Lors des CP des 7 octobre et 4 novembre ont été discutés et validés les trois axes du proposanat de Darius : actes pastoraux avec accompagnement des familles y compris après les actes pastoraux, développement de l'animation biblique en lien avec Chez Téo (animation biblique, jeunes, Téo-Théo) et accompagnement de l'Église de Voiron.

Le projet de rénovation du temple progresse avec la finalisation du cahier des charges et l'identification de quatre candidatures d'architectes. Ces derniers devront présenter des intentions intégrant contraintes structurelles, acoustiques, chauffage et relations avec mairie et DRAC afin que le comité en charge de la rénovation puisse attribuer le projet à l'un d'entre eux. Le CP prévoit deux maîtres d'œuvre, et une communication régulière auprès des paroissiens. A la demande du trésorier, un planning financier devra être préparé afin de prévoir les chapitres financiers des coûts et les échéances des dépenses.

La situation financière montre une amélioration momentanée grâce à des dons exceptionnels, mais la paroisse demeure en difficulté pour régler sa contribution régionale. Ces difficultés sont structurelles. La demande de baisse pour 2026 n'est pas acquise et toujours en discussion avec la région. Toutefois, la vente de Fontaine avance, nous y reviendrons dès que possible.

Interpelé suite à des demandes de mise à disposition de nos locaux venant de groupes de confessions diverses et parfois différentes des nôtres, le CP a saisi l'occasion pour ouvrir une discussion sur les critères qui font qu'une demande est recevable : défense des principes de la laïcité et de la République, principes

humanistes ont été mis en avant. La vérification des statuts et des positions exprimées sur le site internet de ces groupes et les outils permettant d'identifier les risques sectaires comme le site de la Miviludes sont des moyens à notre disposition.

Chez Téo, qui reste une priorité pour le CP, fait régulièrement l'objet d'un point et de discussions : l'arrivée de Christian Bisset Elion, notre volontaire service civique le 2 novembre avec la mise en place de ses missions et une réflexion sur un événement de quartier au printemps.

Le séminaire du CP prévu les 27 et 28 mars 2026 sera consacré à un travail stratégique sur le nouveau temps dans lequel entre Chez Téo après trois ans d'ouverture. Les questions portent sur la vision, les ambitions, le rôle du CP au sein de Chez Téo, la continuité de la dynamique et la cohérence avec les priorités pastorales.

Enfin, le dernier CP a été l'occasion de faire un retour sur la journée consistoriale du samedi 11 octobre dont le thème en lien avec le thème synodal était « Notre Église universelle – Témoigner en vivant la diversité ». Les trois paroisses (Grenoble, Trieves-Matheysine, Voiron) étaient bien représentées. Si les échanges ont montré des perceptions variées du sujet abordé, un thème commun a émergé : l'inquiétude face à la perte de valeurs, la question de l'évolution de l'humanité et des actions à mener en son sein en tant que protestants.

Matthieu Faullimmel et Mireille Tenaud
Membres du CP



La Fédération Protestante de France (FPF) invitée au temple de Grenoble le dimanche 3 novembre

Cette année, la Fédération Protestante de France (FPF) célèbre son 120^{ème} anniversaire (1905-2025). Elle regroupe plus de 25 unions d'Églises, 70 œuvres et quatre aumôneries nationales. Son rôle est de rassembler, représenter, témoigner et servir. À Grenoble, le pôle FPF existe depuis plus de vingt ans. Il réunit quatre Églises protestantes : l'Église baptiste, l'Église adventiste, l'Église protestante malgache (FPMA) et l'Église protestante unie de Grenoble (EPUdG). Il est un lieu de partage, de dialogue, de projets et de prière. Il est l'interface du protestantisme auprès des pouvoirs publics, des autres cultes et de la société civile.

Jean-Luc Leibe, pasteur émérite de l'Église baptiste, est le président du pôle FPF de Grenoble et le référent pour le département de l'Isère. Le dimanche 3 novembre, au temple, il a assuré la prédication sur le thème du courage de la foi, en rappelant les histoires de grands témoins des siècles passés, qui ont eu le courage de faire confiance, de croire à la promesse de l'invisible pour agir au nom de leur foi, comme Abraham et Sara.

Durant ce culte ont aussi été présentés trois engage-

ments de nos Églises grenobloises :

- l'aumônerie hospitalière de la FPF, avec le pasteur évangélique Dominique Sanchez, aumônier et Laurent Claramond (membre de l'EPUdG et de l'équipe des visiteurs de l'hôpital) qui ont donné des témoignages émouvants, tirés de leur expérience de rencontres avec des patients ;
- l'ABEJ (Association baptiste pour l'entraide et la jeunesse), présentée par Nathalie Carlin qui a retracé son histoire et expliqué le fonctionnement du logement mis en colocation solidaire par l'Église baptiste de Grenoble ;
- le Diaconat protestant, dont Dominique Razaka a présenté une activité peu connue : l'aide aux détenus de la prison de Varcès.

Avec ces trois exemples, nous avons pu (re)découvrir comment nos Églises protestantes témoignent de leur foi dans le monde d'aujourd'hui, à la suite des témoins qui nous ont précédés.

Philippe Sautter

Chronique financière

L'appel financier de Noël rédigé quelques jours avant cette chronique donne un point précis sur l'état de nos finances à la fin du mois d'octobre et nous ne répèterons pas ici les informations qui s'y trouvent. Dans cet appel est évoquée la solidarité entre les générations dont nous trouvons tous les jours de belles manifestations au sein de notre Église. Dans un livre récent, « Le passé à venir », l'anthropologue britannique Tim Ingold propose de voir le développement des communautés humaines comme la croissance d'une corde où les générations, à l'image de brins d'herbe, ne s'affrontent pas mais s'entrecroisent et les vies humaines se tissent les unes autour des autres pour donner à la corde sa cohérence et sa robustesse. Cette conception du monde lui semble plus apte à aider nos sociétés à relever les défis d'aujourd'hui et de demain, que celle, plus moderne, où chaque nouvelle génération supplante la précédente dans une marche effrénée vers le progrès.

Nous voyons les dons comme un des visages de cette solidarité entre les générations et il nous a paru intéressant de présenter quelques données sur la manière dont ils se répartissent entre les différentes classes d'âge au sein de notre Église. Et puisque la Région CAR s'est déclarée confiante dans la capacité de l'EPUDG à revenir un jour (le plus tôt serait le mieux !) au montant d'offrandes et dons qui était collecté avant la crise du COVID, nous avons eu envie de regarder un peu en arrière. Logeas donne facilement accès à la pyramide d'âge des donateurs nominatifs, pour autant que leur date de naissance ait été renseignée dans le logiciel. Et on peut remonter ainsi jusqu'à l'année 2008, l'année où ce logiciel a été déployé au sein de l'EPUDF.

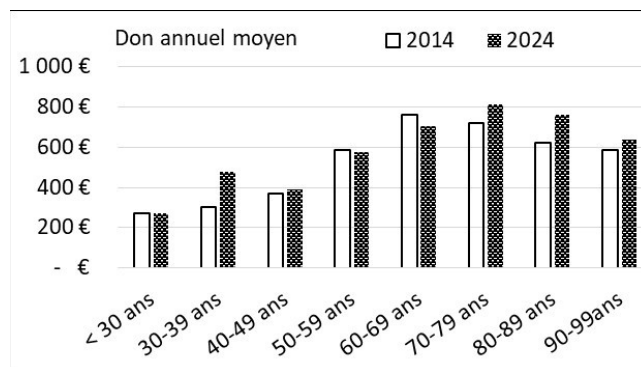
Entre 2014, la première année témoin que nous avons retenue, et 2024, le nombre de donateurs nominatifs est passé de 450 à 367, enregistrant une baisse de 18,4 % du même ordre que celle observée sur l'ensemble de l'EPUDF. Dans le même temps, le montant des dons nominatifs collectés dans l'année n'a diminué que de 7,7% (passant de 273 944 € à 252 902 €) et le don annuel moyen a augmenté de 609 € à 689 € (soit une hausse de 13,1%, légèrement inférieure à l'inflation cumulée en France durant la même période, estimée à 16,99%).

Le premier graphique ci-après montre comment la pyramide des âges des donateurs ou donatrices nominatives (ceux et celles dont l'année de naissance nous

est connue) a évolué entre les années 2008, 2014 et 2024.

On peut tirer deux enseignements de ce graphique. Tout d'abord, la forme de chaque courbe confirme que la participation à la vie financière d'Église est un choix qui mûrit et grandit au fil des années d'une vie. Il n'est en effet pas facile de faire le premier pas et il est normal d'attendre un peu pour s'y lancer. Et il en a été ainsi pour chacun d'entre nous sans doute. Le second constat est plus alarmant ! On observe clairement un changement dans l'évolution de la pyramide des âges des donateurs, survenu durant les dix dernières années : alors qu'entre 2008 et 2014 cette pyramide des âges garde à peu près la même forme et la même position (ce qui traduit la présence d'un bon renouvellement des donateurs), entre 2014 et 2024 elle s'est décalée d'un cran vers la droite (comme si la communauté des foyers participants était restée la même entre ces deux années, sur un plan statistique au moins car en réalité il y a eu en permanence des arrivées et des départs).

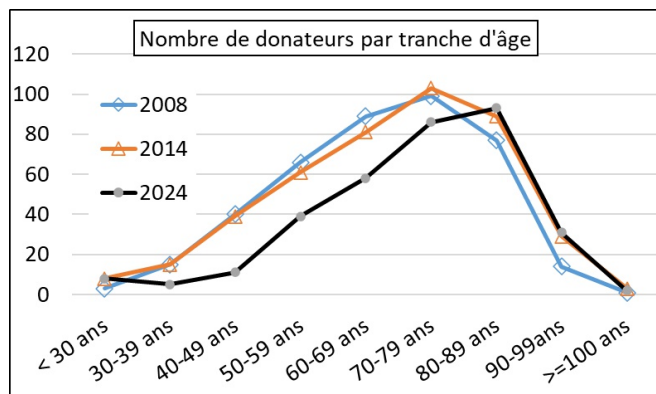
On retrouve une trace de ce phénomène dans l'analyse de l'évolution du don annuel moyen entre 2014 et 2024 présentée dans le second graphique ci-dessous : le maximum de l'histogramme atteint en 2014 dans la tranche d'âge 60-69 ans est passé dans la tranche supérieure en 2024. On note l'augmentation du don



moyen dans presque toutes les tranches d'âge.

Serons-nous donc en mesure de relever collectivement le défi que nous propose la région CAR, faire remonter le montant total de nos dons de 280 000 € à 310 000 € à partir de l'année 2026 ? Nous avons la chance de pouvoir compter sur une communauté de donateurs fidèles et engagés. L'objectif n'est pas inaccessible. Les données présentées dans cette chronique confirment toutefois que la situation « démographique » de notre Église n'est plus la même qu'il y a 10 ans. Il nous faut faire en sorte que les jeunes générations (35-65 ans !) y soient plus présentes, avec l'envie de participer à son animation et à la consolidation de la corde qui nous relie selon l'image de Tim Ingold. Le rajeunissement de l'assemblée aux cultes observé ces dernières années est source d'espérance.

Joyeux Noël à tous !



Secrétariat de l'Eglise (entrée derrière le temple) :

2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble ; Tél. : 04 76 42 29 52

Ouvert mardi de 14h à 16h

Contact : accueil@epudf.org

Dons :

Chèque ou virement (IBAN : FR76 4255 9100 0008 0255 6316 293)

Don en ligne sur le site Internet de l'EPUDG

Pour ceux qui sont soumis à l'impôt sur le revenu, 66% des dons sont déductibles de l'impôt.

Chez Téa :

10 bis rue Hébert - 38000 Grenoble ; Tél. : 09 61 25 64 09

Contact : cheztea.contact@gmail.com ; <https://chez-tea.epudf.org/>

Diaconat Protestant (service d'entraide de l'Eglise) :

2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble ; Tél. : 07 49 86 30 66

Contact : contact@diaconat-grenoble.org

Don en ligne sur le site du Diaconat : www.diaconat-grenoble.org

Accompagnement social : ensemble.diaconatgrenoble@gmail.com

Président du Comité : Jean-Marc Lefebvre

Aumônerie FPF des hôpitaux :

Dominique Sanchez, doume116@gmail.com,

Tél. : 07 86 17 75 72

Pasteure Marianne Dubois

Tél. : 06 49 92 04 08

mariannedubois.pasteure@gmail.com

Pasteur Darius Giura

Tél. : 07 64 38 94 79

darius.giura@epudf.org

Conseil Presbytéral

Présidente : Esther Bosshardt, esther.bosshardt@orange.fr

Vice-président : Matthieu Faullimmel, faullimmel@yahoo.com

Trésorier : Thierry Dombre, compta@epudf.org

Trimestriel « Échos » : Philippe Odier, secrétariat.

« Tous Invités » et mensuel régional « Réveil » :

Elisabeth Blanchard, Sylviane Spindler, secrétariat.

RCF (Radios Chrétiennes Francophones) : 103,7 MHz.



*« Marie enfanta de son fils premier-né. Elle l'emballotta, et le coucha dans une crèche,
parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie. »*

Luc 2, 7



Dans nos familles

Décès : Jean-Claude Meunier, Jacqueline Verchère, Violette Prunier, Claire Helmstetter.

Nous avons aussi appris le décès de Janine Venouil à Lyon, le culte de reconnaissance a eu lieu à Mens.

NB : si vous souhaitez être informés de ces événements par mail, demandez votre inscription sur la liste de diffusion « Faire-part » au secrétariat, ou sur le site Internet de l'EPUDG, onglet communication / s'abonner.



A vos agendas ! Quelques dates importantes pour l'année !

Notez dès à présent ces dates !

Jeudi 22 janvier à 20h : Veillée de prière œcuménique de l'agglomération, à l'église apostolique arménienne Saint-Gabriel Archange, 1 rue Duplex, Grenoble. La « Semaine de l'Unité » est en effet préparée cette année dans le monde entier par les Eglises d'Arménie.

Vendredi 6 mars à 20h30 : soirée de contes bibliques au CUJD, par le groupe des conteuses de St-Marc.

Vendredi 20 mars à 18h30 : AG du CUJD.

Samedi 28 mars : journée de chantier de printemps au CUJD

Le mois de mars est celui des assemblées générales. L'EPUDG et le Diaconat Protestant sont des associations, régies par les lois de 1905 et 1901, dirigées chacune par une instance élue, le Conseil presbytéral ou le Comité. Si vous souhaitez prendre part aux votes lors des AG, il faut être membre de chaque association. Les formulaires à remplir et signer sont disponibles au secrétariat. **Une démarche à faire absolument avant le 31 décembre 2025, date limite de révision des listes pour l'année 2026 !**

Dimanche 15 mars 2026 : AG du Diaconat protestant.

Dimanche 22 mars 2026 : AG de l'EPUDF.

Enfin, la prochaine journée de fête et d'offrande à Montbonnot aura lieu le **dimanche 21 juin 2026**.

Agenda, activités, informations...,

Consultez « Tous Invités »,

disponible au temple,

au secrétariat

ou sur le site internet de l'EPUDG,

<https://grenoble.epudf.org/>

Les cultes sont enregistrés

en vidéo chaque dimanche,

retrouvez-les

sur la chaîne YouTube de l'EPUDG !